

D'un loup et d'un agneau

Ésope



Pour les autres éditions de ce texte, voir [Le Loup et l'Agneau](#).

Ésope

D'un loup et d'un agneau

Traduction par [Jean-Baptiste Morvan de Bellegarde](#).
chez les Heritiers de Rothe et Proft, 1784 (p. 78-80).

◀ [D'un Coq et d'une
Perle précieuse](#)

D'un loup et d'un agneau

[De l'Aigle et de la
Corneille \(trad.
Morvan\)](#) ▶

FABLE II.

D'un Loup, & d'un Agneau.

Un Loup buvant à la source d'une fontaine, apperçut un Agneau qui bûvoit au bas du ruisseau ; il l'aborda tout en colere, et lui fit des reproches de ce qu'il avoit troublé son eau. L'Agneau, pour s'excuser, lui représenta qu'il buvoit au dessous de lui, et que l'eau ne pouvoit remonter vers la source. Le Loup redoublant sa rage dit à l'Agneau, qu'il y avoit plus de six mois qu'il tenoit de lui de mauvais discours. Je n'étois pas encore né, répliqua l'Agneau. Il faut donc, repartit le Loup, que ce soit ton pere ou ta mere, & sans apporter d'autres raisons, il se jetta sur l'Agneau & le dévora ; pour le punir, disoit-il, de la mauvaise volonté & de la haine de ses parens.

SENS MORAL.

Ceux qui ont la force en main ne manquent jamais de prétextes pour opprimer ceux qui dépendent de leur autorité, & qui ne peuvent se soustraire à leur tyrannie. L'intention d'Esope est de représenter par cette Fable

l'oppression que les petits souffrent sous la tyrannie des Grands. C'est un mal assez ordinaire dans le monde. La plupart des hommes se prévalent & abusent de leur autorité, pour chagriner ceux qui dépendent d'eux ; c'est le malheur de la pauvreté, & de la sujétion. Quelque injuste que soit le procédé de ceux qui accablent les autres sous le poids de leur tyrannie, ils ne laissent pas de chercher des prétextes ou des raisons apparentes pour colorer leurs injustices ; à l'exemple du loup qui reprochoit faussement à l'Agneau d'avoir troublé son eau. C'est ainsi que les Grands ont toujours quelque chose à reprocher à ceux qu'ils ont envie d'opprimer, quoiqu'ils n'aient jamais manqué au respect qu'ils leur doivent, & qu'ils n'aient blessé en rien leur autorité. On a vu plusieurs Tyrans inventer des calomnies, pour avoir quelque prétexte de dépouiller ceux qui n'étoient coupables que parce qu'ils possédoient de grandes richesses, où dont la vertu étoit un reproche tacite de leurs désordres. Ces injures se renouvellent encore tous les jours, chacun se prévaut de son rang, de son état, de son crédit, de son autorité, pour exiger de ses inférieurs des soumissions, & des devoirs contre le droit & l'équité. Pour peu qu'on se mette en devoir de leur résister, leur colère s'allume, & ils en viennent souvent à des grands éclats. Ils suscitent des procès injustes, ils apportent de faux témoins, pour opprimer l'innocence par leurs cabales. On invente des crimes supposés, comme fit le Loup, qui ne trouvant point de bonnes raisons à apporter à celles que l'Agneau lui alléguoit, lui voulut faire un crime imaginaire de la haine invétérée, que le père & la mère de l'Agneau portoient au Loup.

*Le bien du faible au riche offre une douce amorce,
Il trouve, pour l'avoir, cent détours differens.
La justice est pour toi ; mais tu manques de force,
Et les petits poissons sont mangés par les grands.*
